

Dépêche de l'Agence Education Formation (AEF)

Dépêche reproduite ici avec l'aimable autorisation de L'AEF - www.L-aef.com

Objet: Ouverture à l'international des classes préparatoires: une tendance "timide mais non négligeable", selon des participants au colloque ePrep

Domaine(s) : Ecole - Collège - Lycée, Enseignement supérieur

Rubrique(s) : Lycées, La France à l'international

Paris le 07-05-2004

Il devient stratégique de faire valoir des formations d'ingénieur qui intègrent l'enseignement du commerce, de la finance ou encore des ressources humaines, alors que le secteur des technologies de l'information est fortement concurrentiel, particulièrement avec la Chine, estime Michel Lartail, directeur de l'INT d'Evry, à l'occasion du colloque "ePrep", organisé dans ses locaux hier et aujourd'hui, vendredi 7 mai 2004 (L'AEF du 20/04/2004, 42819). La manifestation se donne pour objectif de "débatte du rôle que peuvent jouer les nouvelles technologies dans le rayonnement et le développement des classes préparatoires aux grandes écoles". Michel Lartail souligne aussi que le faible niveau en anglais des étudiants français, même les plus brillants, représente un "frein" à leur expatriation vers l'international.

Lors de ce colloque, Sophie Rémy, membre du pôle international de l'UPS (Union des professeurs de spéciales), analyse l'ouverture à l'international des classes préparatoires qu'elle juge "timide mais non négligeable" et grandissante. Elle montre que le principe "très franco-français" de séparation entre les grandes écoles et les universités pose des "problèmes de traduction du concept" à l'étranger. Le système des crédits ECTS apportera "peut-être une certaine transparence", mais il existe pour l'instant des difficultés de "communication et d'identification", remarque-t-elle. Sophie Rémy propose d' "importer des classes préparatoires dans les lycées français à l'étranger" pour mieux faire connaître le système.

Le modèle français semble cependant susciter l'intérêt de plusieurs pays étrangers: la Chine projette de créer 1 000 classes préparatoires, le Vietnam s'y met actuellement et Singapour y pense, indique Sophie Rémy. Les pays d'Europe de l'Est manifestent également leur intérêt. Depuis l'année dernière, les étudiants qui ont suivi leurs études secondaires à l'étranger doivent justifier d'un certificat de maîtrise du français pour intégrer une classe préparatoire. Dans les classes préparatoires scientifiques, ils viennent surtout d'Afrique du Nord et particulièrement du Maroc, d'Afrique subsaharienne et de plus en plus d'Asie du Sud-Est. Au Maroc, 14 établissements présentent des étudiants aux concours, trois en Tunisie, un au Liban, un au Gabon, un en Côte-d'Ivoire et un autre en Turquie.

Contacts:

- ePrep, Nathalie Van De Wiele, responsable du colloque

06 86 79 29 29

info@eprep.org

www.eprep.org

- INT d'Evry, Jérôme Vauselle, chargé de communication

01 60 76 43 19

jerome.vauselle@int-evry.fr

www.int-evry.fr

Rédacteur : Cyril Duchamp

Pour nous écrire, ne pas répondre à ce mail. Merci d'utiliser

L-aef@L-aef.com

Dépêche n° 43303 - Vous pouvez retrouver l'ensemble des dépêches de L'AEF sur le site Internet à l'adresse: www.L-aef.com

© Copyright L'AEF - 1998/2004.